



Dr Joseph Pierre Paul Cadet

Ronny Jean-Mary, M.D.

Parents et amis éplorés par la disparition de notre cher ami PIERRE-PAUL,
Chers collègues de l'AMHE ,

En tant que président de l'AMHE, il m'échoit la douloureuse et impérieuse obligation de prendre la parole ce matin pour retracer certaines pages de la vie de notre cher ami et collègue, feu le docteur JPC, enlevé à notre affection le 10 Novembre écoulé.

Comprenez chers amis, toute l'émotion que je ressens ce matin de devoir parler au temps passé d'un homme qui m'a introduit à cette institution et qui m'a supporté pendant mon parcours jusqu'à en devenir le président aujourd'hui.

La vie est un vaste champ avec des bornes qu'il nous incombe de labourer d'un bout à l'autre de l'existence.

Entre la date de naissance et celle de la mort, se repèrent les bornes de tout être humain.

Artisans de notre destin, sans cesse nous posons des jalons et dessinons les contours de notre existence. Et lorsque nous entrons dans le monde cosmique, nous atteignons la plénitude de notre être , la quintessence de nous-mêmes . V. Hugo a eu bien raison de dire que "chaque jour nous avançons un pas de plus vers la mort. Et maintenant, d'autres vont passer où nous passâmes ".

S'il fallait évaluer le travail de notre cher disparu pour voir comment il a labouré son champs du lever au coucher, du matin jusqu'à la nuit tombante, on pourrait avancer, sans peur d'être contredit ou démenti, que PP a bien rempli sa journée.....

En tous chemins , en tous lieux , il avait la truelle à la main, burinant sur le roc du temps, polissant sans cesse son œuvre, transformant la matière brute en perles admirables, ne remettant jamais à demain ce qu'il pouvait faire l'instant présent.

Parodiant Frantz Fanon , il voyait dans chaque crise une opportunité de renouvellement et de transformation. Là où d'autres ne semblaient voir que des embûches, des tas d'obstacles, lui pourtant, il revenait sans cesse à la charge pour finir par trouver une issue à la crise.

Je le revois ouvrir une école d'auxiliaires à la Croix-des-Bouquets , sa ville natale.

Il parlait de transformer un centre de santé en un hôpital au bénéfice de sa communauté.

Deux fois président de l'Association, il est de cette frange de médecins avant-gardistes et militants qui ont porté avec courage et détermination le flambeau de l'association.

Il Travaillait sans cesse pour contribuer au rayonnement de notre institution. Il traitait ses patients avec amour et respect. ...

Par son sens d'abnégation et de dépassement de soi, il pouvait se concilier l'amitié d'un grand nombre de gens. Il était aussi capable de voir en l'autre non pas un ennemi mais un prolongement de soi. (professeur D'Mezza Auguste).

Bref: Un regard autour de lui, et l'on se sentait tous rassurés.

On dit toujours que mourir c'est partir à tout jamais. Car, dès que sonne le glas, tout est sombre et la vie s'en va..Mais on n'est pas mort quand on a érigé des écoles et construit des institutions de santé dans sa communauté.

Non on n'est pas mort quand on a soigné des plaies et guéri des blessures.

Et, si PP a fait tout cela, c'était par altruisme et sens d'abnégation. Car pour lui, le seul véritable succès dans la vie ne pouvait être qu'un succès collectif. Il ne pouvait gagner que lorsque toute l'équipe, elle aussi, gagnait avec lui.

Psychologiquement parlant, sous un extérieur dur et repoussant en apparence, PP cachait une bonté presque légendaire et proverbiale.

Dans notre mythologie à nous, chaque fois qu'une étoile traverse le firmament, on dit qu'une âme s'éteint ici-bas.

Cependant, il y a des âmes qui s'éteignent ici-bas sans qu'il n'ait filait d'étoile dans le firmament. L'âme de PP continuera de nous inspirer pendant de nombreuses années à venir, et son étoile illuminera pendant longtemps notre sentier.

PP a achevé le combat terrestre. Il s'élance désormais à la conquête du sublime et de l'incorrupible. Et là encore, il gagnera. Car, il fut un vrai champion.

Seigneur voilà bientôt trois semaines depuis que notre cher disparu a fait son adieu à la terre et aux choses de ce monde. Maintenant qu'il vient de poser ses pas sur le céleste rivage, nous te remercions pour sa générosité grandeur nature envers ses semblables.

Nous te prions de le recevoir dans ton royaume et d'ajouter un couvert à ta table pour qu'il soit dignement reçu parmi les tiens. Mais sitôt que la table sera desservie, Ô cher père! trouve lui un boulot le plus rapidement possible. Car, Il n'est pas du genre à rester à ne rien faire. Ici-bas, il fut un meneur d'hommes, un infatigable lutteur, un Jacob capable de lutter même avec Dieu pour les bonnes causes..

Dors bien-aimé,
ton œuvre est terminée. Voici pour toi,
le soir de la journée.
Du grand repos
l'heure est enfin sonnée.
À Dieu mon frère, À Dieu.

Âme fidèle rentre dans la patrie..
où la souffrance est à jamais bannie.
Bois à long trait au fleuve de la vie.
A Dieu mon frère! À Dieu..

Si nous t'aimons,
Christ t'aime davantage.
Il t'a conduit dans ton pèlerinage.
Il te soutient dans le sombre passage.
A Dieu mon frère! À Dieu!
(Réf. chants d'espérance Français)

Repose en paix cher collègue!

Rony Jean-Mary, M.D.
le 30 Novembre 2024

